

Dans la course au Conseil d'Etat neuchâtelois, Crystel Graf est l'une des quatre candidats du PLRN. La Chaux-de-Fonnière dirige un organisme de surveillance des marchés financiers. Au bénéfice d'un parcours professionnel lié à la politique, elle souhaite désormais s'investir dans le gouvernement d'une collectivité publique.



Anthea Estoppey
Rédactrice en chef

« Dans l'ombre de la politique » tout au long de son parcours professionnel, ce n'est que récemment que Crystel Graf décide d'y prendre une part active. Candidate au Conseil d'Etat sur la liste du Parti libéral-radical neuchâtelois (PLRN), la jeune femme de 35 ans est conseillère générale à La Chaux-de-Fonds depuis les dernières élections communales. « Avant cela, j'étais impliquée dans la section PLR La Chaux-de-Fonds, mais mon rapport à la politique provient surtout de mon environnement professionnel. »

Après des études de droit, Crystel Graf travaille à l'état-major de la DGEO du Canton de Vaud, « l'équivalent du Service de l'enseignement obligatoire neuchâtelois », dans un environnement sur lequel « la politique plane au quotidien: on ne sort pas un avis de droit sans que la cheffe du département ne lui donne son aval au préalable. »

Impacts politiques

Dès 2014, Crystel Graf s'étant réorientée dans le domaine de la surveillance des marchés financiers, son rapport professionnel à la politique se renforce. « Il y a cinq ans, la loi sur la surveillance des marchés financiers ne prévoyait pas mon travail actuel. Elle n'a changé que grâce aux sensibilisations du privé et des marchés eux-mêmes. »



Entre lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme d'une part et surveillance prudentielle de l'activité des gestionnaires de fortunes et des *trustees* d'autre part, Crystel Graf observe « à quel point la politique a un impact fondamental sur les entreprises privées en particulier et le quotidien des citoyens en général. Presque aucune session parlementaire ne se déroule sans aborder de près ou de loin mon travail hebdomadaire. »

Briser les idées préconçues

Forte de ce constat, la directrice de l'Organisation de surveillance financière (OSFIN) basée à Neuchâtel souhaite contribuer à « donner davantage de poids politique au milieu privé en faisant par exemple évoluer les modèles et les préjugés pour répondre aux attentes des nouvelles générations. » En ligne de mire notamment, la manière dont se forment les carrières professionnelles. « Les formations, souvent multiples aujourd'hui dans une vie, doivent s'adapter à l'organisation tant familiale que professionnelle. »

Sur le sujet de l'emploi, thème principal de la campagne du PLRN pour les élections cantonales du 18 avril prochain, Crystel Graf souhaite donc apporter « un dynamisme professionnel différent, centré sur une hiérarchie plus aplatée, moins stricte. J'aimerais en parallèle me concentrer sur l'état d'esprit avec lequel les dossiers sont abordés: amener une ouverture qui s'éloigne des dogmes et des idées préconçues. » Au nombre de celles-ci, la réponse « je suis trop jeune pour faire de la politique » qu'elle a reçue à de nombreuses reprises lors de la recherche de candidats pour le Conseil général l'année passée et le Grand Conseil tout récemment.

Candidats au Conseil d'Etat Précisions au sujet de la liste pour le Grand Conseil

Dans l'édition n°3 de *Libertés neuchâteloises*, il était indiqué que Lionel Rieder est l'un des quatre candidats du PLRN au Grand Conseil neuchâtelois.

La rédaction aurait dû écrire: Lionel Rieder est l'un des quatre candidats du PLRN au Conseil d'Etat neuchâtelois. Il est également candidat au Grand Conseil.

Il en va de même pour Crystel Graf, candidate au Conseil d'Etat et au Grand Conseil.

En 2015, Crystel Graf s'est vu confier la tâche de créer un nouvel organisme de surveillance des marchés financiers, qu'elle dirige aujourd'hui. La structure privée basée à Neuchâtel est également implantée à Zurich et à Lugano.